

HISTOIRE DE

LA MAISON SAINTE THERESE DE L'ENFANT JESUS

DE OERMINGEN

1932-2008

Si vous traversez la riante Alsace Bossue, rendez-vous à Oermingen, village rural de 1269 habitants et arrêtez-vous au 4, rue des Alliés ; là, vous découvrez, à quatre vingt kilomètres de Strasbourg, un établissement scolaire, le LPP Sainte Thérèse dont l'histoire va vous être racontée, une histoire avec des Sœurs de la Divine Providence de Saint-Jean-de-Bassel.

* **Le 3 NOVEMBRE 1932**, un OUVROIR, dirigé par Sœur Théodosia Wendling et aidée par Sœur Marie Clodulphe Gerard ouvre ses portes ; il accueille une dizaine de jeunes filles, désireuses d'apprendre la couture.

* **Le 8 NOVEMBRE 1932**, Sœur Marie Raphaëla donne le premier cours de cuisine à une quinzaine d'élèves dont deux mères de famille ; durant de longues années, de novembre à mars, des stages de cinq à six semaines ont lieu.

Grâce aux talents des sœurs, les « cours de couture et de cuisine marchent bien et l'OUVROIR fonctionne à merveille » (Annales de la Maison Sainte Thérèse).

Dès l'installation des Sœurs dans « la maison construite sur un terrain appartenant à la fortune de Mme Kiefer », habitante de Oermingen, la communauté décide de placer leur habitation et œuvre sous « le vocable et la protection de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus dont elle portera le nom » (Annales de la Maison Sainte Thérèse) ; quelques années auparavant, en 1925, Thérèse de Lisieux venait d'être canonisée et la même année, la paroisse voisine de Oermingen, Herbitzheim, instaure un pèlerinage en l'honneur de la Sainte.

* **Le 27 AVRIL 1933**, la statue de Sainte Thérèse, entièrement payée par les élèves et « les communiantes qui versent la somme de deux cents francs » est bénite par Monseigneur Ruch qui fait la bénédiction au parloir où la sainte « attend, toute souriante pour tant d'honneurs qui lui sont faits » avant de trouver sa place sur la façade de la maison.

* **Le 18 SEPTEMBRE 1969**, l'OUVROIR est transformé en ECOLE TECHNIQUE avec des formations comme le CAP d'ART MÉNAGER et le CAP COUTURE : « Dans la salle des travaux pratiques de nouvelles méthodes pour le blanchissage du linge, le nettoyage de la maison et les travaux de couture sont mises en place » (Annales de la communauté). L'Ecole Technique accueille de nombreuses jeunes filles des villages environnants ; des mères de famille disent encore aujourd'hui leur grande satisfaction pour tout ce qu'elles ont appris et reçu dans les cours de couture, de cuisine et d'art ménager.

* **Le 21 NOVEMBRE 1975**, le contrat d'association est signé entre l'Etat, ministère de l'Education Nationale, et l'Ecole Technique Privée SainteThérèse qui devient ensuite Lycée Professionnel Privé.

* **Au début des années 1990**, après bien des vicissitudes et des difficultés administratives, l'obtention du BEP Carrières Sanitaires et Sociales est accordée, le CAP Couture transformé en BEP Vêtements Mesure et Création, mais ce dernier est rapidement fermé, par manque d'effectifs.

Dans les années 2000, tous les CAP doivent être rénovés et le LPP Sainte Thérèse se met au travail pour adapter ses formations.....

Si le recrutement est principalement féminin, quelques **garçons** fréquentent le LP depuis 1990, mais ils restent rares et sont principalement dans les formations de CAP.

* **Aujourd'hui en 2008**, le LPP Sainte Thérèse accueille 240 élèves ; il offre aux jeunes cinq formations des secteur tertiaire et médico-social court, parmi lesquels ils peuvent faire leur choix :

Un BEP CSS

UN CAP PETITE ENFANCE

UN CAP APR (agent polyvalent de restauration)

UN CAP ATMFC (assistant technique en milieu familial et collectif)

UNE MCAD (mention complémentaire d'aide à domicile)

UNE FCIL (formation complémentaire initiative locale)

UN PIMA (parcours initiation métiers par alternance)

Que sont devenus les labels de la « Puddingschul » et de la « Nudelschul », cette « école des sœurs » pour « cas désespérés », pour « cas qui ont échoué ailleurs » ?

Au fil des années, le LPP Sainte Thérèse, malgré de nombreuses difficultés, a su maintenir le cap ; comme tout LP , il doit s'adapter au monde de l'entreprise et de l'emploi , offrir, aux jeunes, des formations professionnelles sans cesse renouvelées et correspondant aux exigences des métiers avec des diplômes qui disparaissent et d'autres qui apparaissent.

C'est ainsi que l'histoire de la "maison Sainte Thérèse" continue son aventure d'éducation et de formation.